



Panorama emploi, compétences et formation de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

—
Analyse par département

—
Juin 2025



La Côte-d'Or

Interindustrie en Côte-d'Or

La Côte-d'Or, le département avec le plus de branches représentées



17 %

des salariés de l'interindustrie travaillent en Côte-d'Or soit une estimation **24 200 salariés**



1 000

établissements sont situés en Côte-d'Or

Un département moins dense en emplois industriels, mais présentant une grande diversité d'activités, majoritairement au sein de TPME

Les salariés de l'interindustrie en Côte-d'Or représentent environ 10 % des emplois dans le département, ce qui est inférieur à la répartition des emplois de l'interindustrie dans la région (- 3 points). Cela s'explique notamment par une plus grande part des emplois administratifs dans le département et structurellement d'une présence moins importante de grands donneurs d'ordres industriels.

En Bourgogne-Franche-Comté, les 3 premières branches concentrent 75,6 % des effectifs alors qu'en Côte-d'Or il faut cumuler les effectifs des 6 premières branches (Métallurgie, Caoutchouc, Plasturgie, Industrie pharmaceutique, Chimie, Maroquinerie) pour atteindre 76,8 % des effectifs. Les branches Carrière et Matériaux et Industries électriques et gazières concentrent aussi chacune plus de 3 % des effectifs.

Les branches Caoutchouc, Industrie pharmaceutique et Maroquinerie sont les plus surreprésentées dans le département. En effet, pour la branche Caoutchouc, le département représente environ 40 % des effectifs régionaux. Concernant la branche Industrie pharmaceutique, les effectifs du département représentent 65 % des effectifs de la région. Enfin, le département représente 27 % des effectifs de la branche Maroquinerie dans la région.

Branches professionnelles	Poids* dans le département	Poids* dans la région	Poids* en France
Métallurgie	50,2%	64,2 %	56,0%
Caoutchouc	6,4%	2,8%	1,6%
Plasturgie	6,1%	7,5%	4,0%
Industrie pharmaceutique	5,6%	1,5%	4,6%
Chimie	4,3%	3,9%	7,9%
Maroquinerie	4,2%	2,4%	1,2%
Carrières et matériaux	3,4%	2,3%	2,0%
Industries électriques et gazières	3,1%	1,9%	4,9%
Industrie papier carton	2,7%	1,8%	2,3%
Recyclage	1,9%	1,4%	1,2%
Services d'efficacité énergétique	1,5%	0,9%	1,4%
Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie	1,0%	0,9%	0,8%
FC2PV	0,7%	1,1%	1,3%
Fabrication de l'ameublement	0,6%	1,7%	1,3%
Habillement	0,4%	0,5%	0,9%
Cristal, verre et vitrail	0,4%	0,5%	0,3%
Industrie et services nautiques	0,3%	0,1%	0,6%
Textile	0,2%	1,1%	2,1%
MCCIPP	0,2%	0,5%	0,5%
Industries pétrolières	0,1%	0,1%	1,2%
Jeux, jouets et puériculture	0,1%	0,2%	0,2%
Ciments	0,0%	0,1%	0,2%
Panneaux à base de bois	0,0%	0,3%	0,2%
Industrie de la chaussure et des articles chaussants	0,0%	0,0%	0,2%
Fabrication mécanique du verre	0,0%	0,6%	0,8%
Industries céramiques	0,0%	0,3%	0,3%
Tuiles et briques	0,0%	0,3%	0,2%
Couture parisienne	0,0%	0,0%	0,3%
Cuirs et peaux	0,0%	0,0%	0,1%
Cordonnerie multiservice	0,0%	0,0%	0,1%
Établissements sans convention collective	6,4%	1,3%	1,2%



Interindustrie en Côte-d'Or

Des spécificités marquées par zone d'emploi dans le département

Les zones d'emploi de Chatillon-Montbard, Dijon et Beaune présentent des teintes sectorielles distinctes

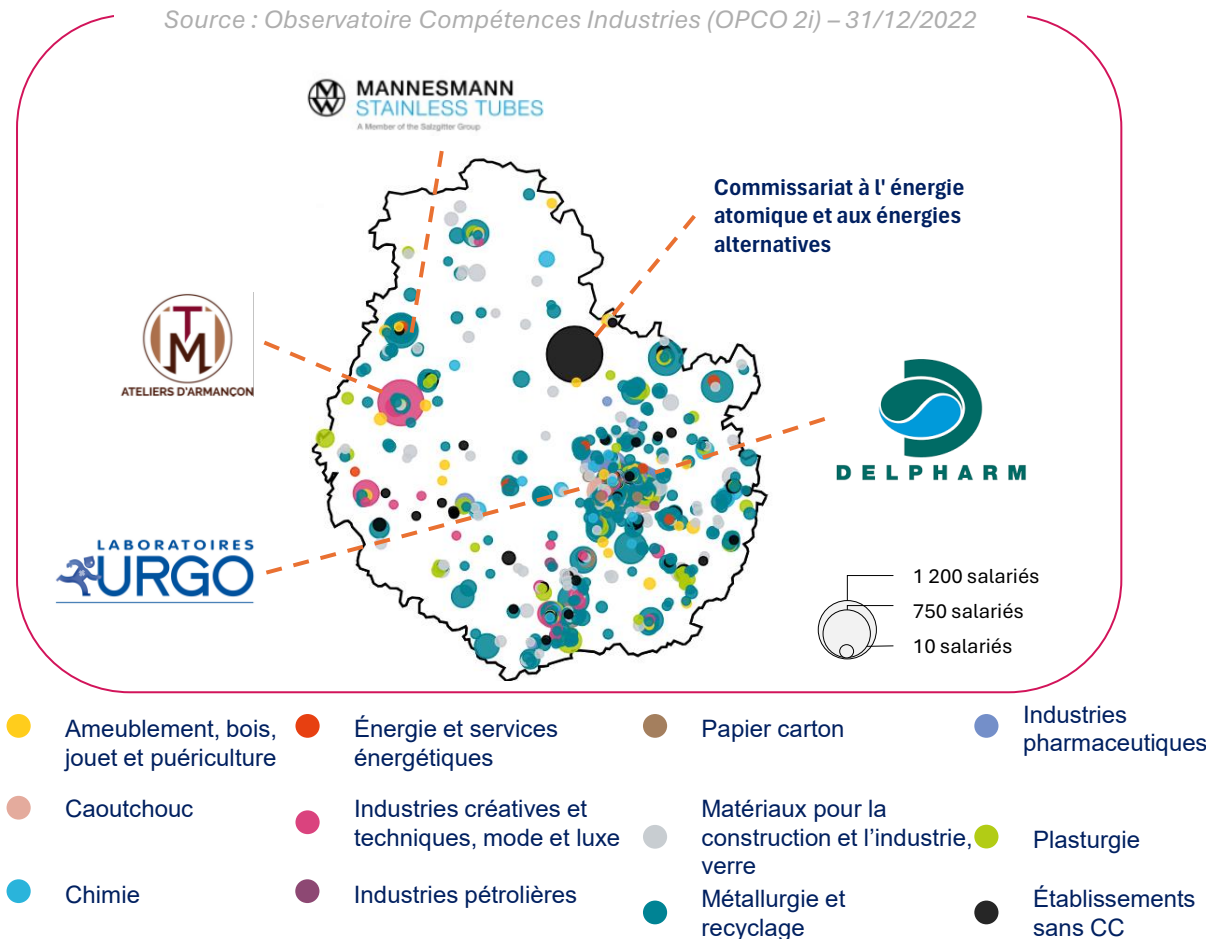
La première branche professionnelle présente en Côte-d'Or est la branche Métallurgie (50 %). Dans le nord du département, on compte notamment l'association d'entreprises Metal Valley présente autour de Montbard. Des entreprises comme Mannesmann Stainless Tubes produisent des produits métalliques en sous-traitance notamment de l'industrie nucléaire. Dans cette zone d'emploi, il y a également une forte présence de la branche Maroquinerie avec l'établissement des Ateliers d'Armançon.

Dans la zone de Dijon, l'interindustrie est beaucoup plus diversifiée avec la présence des branches surreprésentées dans le département du Caoutchouc, avec notamment les établissements des Laboratoire URGO, et de l'Industrie pharmaceutique, avec par exemple DelPharma. Le bassin de Dijon joue un rôle majeur dans le développement de l'industrie pharmaceutique dans la région puisqu'environ 65 % des effectifs de la branche y travaillent.

Enfin, le département se distingue aussi par une forte présence des entreprises de la branche Carrières et matériaux dans les zones d'emploi de Dijon et de Beaune. Elles concentrent 21 % des salariés régionaux de la branche. Ils sont essentiellement répartis dans de nombreuses petites entreprises.

Principaux établissements de l'interindustrie dans le département de la Côte-d'Or

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) – 31/12/2022



Interindustrie en Côte-d'Or

Les perspectives d'évolution sur quelques marchés clients phares en Côte-d'Or



Le marché de la santé

Contexte

Les branches de la chimie, de la fabrication de médicaments et des dispositifs médicaux en Côte-d'Or interviennent pour plusieurs domaines clés : la production pharmaceutique, les dispositifs médicaux et le développement de nouvelles technologies de santé. Ce secteur est représenté par des entreprises regroupées au sein du cluster **BFCare**.

Dans la région, environ 70 % de la production est destinée à l'export.

La région cherche également à se positionner dans la filière des biomédicaments, un domaine émergent avec beaucoup de recherche et développement et des perspectives de production industrielle dans les prochaines années.

Perspectives

Les perspectives pour le marché de la santé sont très prometteuses. Le vieillissement de la population comme l'augmentation des maladies chroniques impliquent un plus grand besoin de médicaments à l'avenir. Ces éléments entraînent déjà une hausse des dépenses dans la santé. De plus, l'innovation et le progrès technologique dans les dispositifs médicaux ouvrent des possibilités pour ce marché.



Le marché de la construction

Contexte

Les entreprises de l'interindustrie jouent un rôle clé dans la fourniture de matières premières pour les projets de construction. Les entreprises locales, notamment de la branche Carrières et matériaux, produisent du béton prêt à l'emploi, des granulats et d'autres matériaux essentiels pour la construction, avec des acteurs importants comme **Equiom, Unibéton** ou **Dijon Béton**. Les entreprises exploitent aussi des pierres ornementales, notamment la pierre de Comblanchien, utilisée en décoration architecturale. Ces dernières s'exportent très bien à l'international contrairement aux autres matériaux plutôt destinés à alimenter un marché local et les grandes zones urbaines proches (IDF, métropole lyonnaise, Suisse).

Perspectives

Les perspectives du marché de la construction sont très liées aux réglementations, au pouvoir d'achat des ménages et aux capacités publiques d'investissement. La construction neuve dans le bâtiment (notamment habitations) est en baisse structurelle. Du côté des infrastructures, les difficultés budgétaires rendent les perspectives très incertaines. De plus, les contraintes d'intégration de recyclables, comme les problématiques d'acceptabilité de leurs activités risquent de peser sur les entreprises de la branche carrières et matériaux de construction..

Interindustrie en Côte-d'Or

Les perspectives d'évolution sur quelques marchés clients phares en Côte-d'Or



Le marché de l'énergie et en particulier du nucléaire

Contexte

Beaucoup d'établissements de la branche Métallurgie en Côte-d'Or ont comme secteur client la filière nucléaire. Framatome, acteur majeur du secteur, est présente à Montbard et est spécialisée dans la fabrication de tubes sans soudures pour l'industrie nucléaire. Le secteur est structuré autour de la production de composants pour les centrales nucléaires et autres installations liées à l'énergie nucléaire. Malgré un poids moins important par rapport à d'autres départements ou régions, le nucléaire reste un secteur stratégique pour les établissements de Côte-d'Or, notamment dans le nord du département.

Perspectives

Les perspectives du marché nucléaire sont très favorables. En 2022 a été annoncé le souhait de construire au minimum 6 nouveaux EPR à proximité des centrales existantes. Le lancement des travaux devrait permettre aux entreprises de la région, principalement en sous-traitance, de bénéficier de ces chantiers. Afin de faciliter le lancement des constructions, le décret du 31 mars 2024 vient faciliter la procédure d'attribution de l'autorisation environnementale nécessaire au démarrage des travaux.

Interindustrie en Côte-d'Or

Des investissements importants soulignant le développement de l'interindustrie en Côte-d'Or

Investissements de ces dernières années



Bourgogne Recyclage

L'entreprise Bourgogne Recyclage a ouvert en mai 2023 le premier centre de surtri d'emballages plastiques en France dans la zone d'emploi de Beaune. Le développement de ce nouveau site a coûté près de 23 millions d'euros et a permis le recrutement de près d'une vingtaine de salariés supplémentaires.



Novium

En novembre 2023, la société Novium spécialisée dans la construction d'engins de travaux d'infrastructure, a été retenue dans le cadre de l'appel d'offres européen du Grand Paris Express afin de participer à la construction des lignes de métro parisien. Les effectifs devraient s'accroître notamment sur les postes d'ingénieurs d'études et de production.

Investissements annoncés



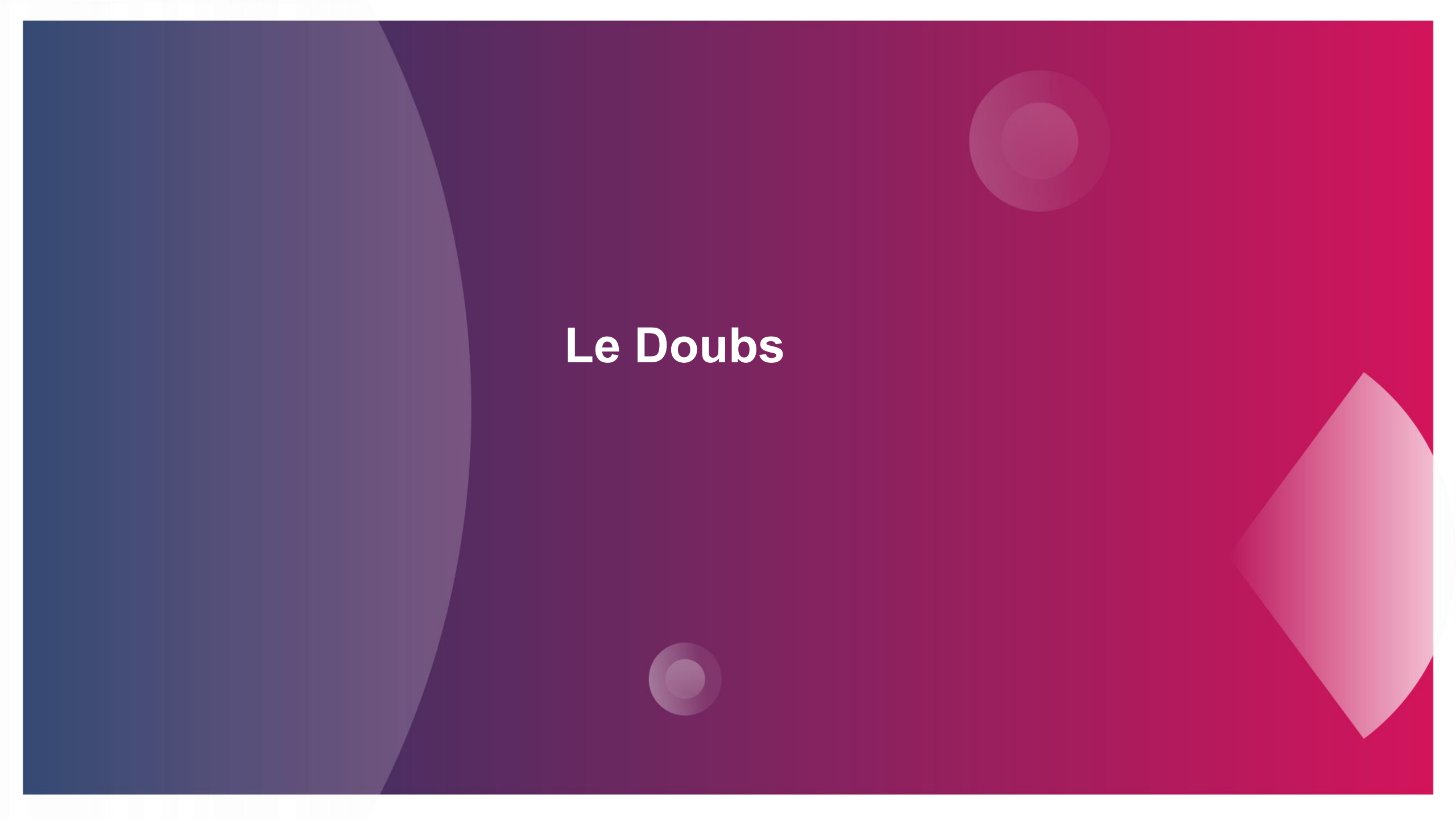
Crossject

La société Crossject, qui propose des solutions médicamenteuses sous forme d'auto-injection sans aiguille, a obtenu un financement de 6,9 millions d'euros de la part de France 2030. Ce financement a pour but d'accélérer le développement d'un nouveau médicament limitant les risques de complication en cas d'injection.



SUNTEC™ Suntec Industries

L'entreprise SUNTEC a intégré en 2024 le programme Etincelles, porté par le gouvernement. Il a pour but d'accompagner les petites et moyennes entreprises dans leur croissance. Ce programme permettra de faciliter le développement d'une nouvelle technologie permettant de mixer l'hydrogène et le gaz pour les chaudières.



Le Doubs

Interindustrie dans le Doubs

Le Doubs, 1^{er} département interindustriel de la région



24 %
des salariés de l'interindustrie
travaillent dans le Doubs soit une
estimation de **33 000 salariés**



1 160
établissements sont
situés dans le Doubs

Une plus grande concentration de l'interindustrie dans le département du Doubs

Les salariés de l'interindustrie dans le Doubs représentent 15 % des emplois dans le département, ce qui est légèrement supérieur à la répartition des emplois de l'interindustrie dans la région (13 %). Le Doubs est aussi le département qui compte le plus de salariés de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté.

Le département se caractérise par une part importante de la branche Métallurgie avec plus de 73 % des effectifs dans cette branche (64 % au niveau régional), en grande partie du fait de l'activité automobile. D'autres branches emploient aussi un effectif supérieur au niveau régional, comme la Maroquinerie (environ 4 points de plus que sur l'ensemble de la région) et l'ensemble Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie et horlogerie (+0,7 point). Cette surreprésentation est liée à la présence d'entreprises de grande taille comme le groupe S.I.S spécialisé dans le cuir et les montres ainsi que l'implantation d'établissements horlogers, du fait de l'histoire et du patrimoine du département.

Dans le Doubs, les trois premières branches professionnelles (Métallurgie, Plasturgie et Maroquinerie) rassemblent à elles seules 86 % des salariés de l'interindustrie. Si la Plasturgie est la deuxième branche du département avec une part de 6,4 %, elle reste toutefois inférieure en part d'effectifs par rapport au niveau régional (7,5 %).

Branches professionnelles	Poids* dans le département	Poids* dans la région	Poids* en France
Métallurgie	73,3%	64,2 %	56,0%
Plasturgie	6,4%	7,5%	4,0%
Maroquinerie	6,3%	2,4%	1,2%
Industries électriques et gazières	2,4%	1,9%	4,9%
Carrières et matériaux	1,8%	2,3%	2,0%
Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie	1,6%	0,9%	0,8%
Industrie papier carton	1,3%	1,8%	2,3%
Services d'efficacité énergétique	1,2%	0,9%	1,4%
Recyclage	0,7%	1,4%	1,2%
Chimie	0,6%	3,9%	7,9%
Fabrication de l'ameublement	0,5%	1,7%	1,3%
Textile	0,5%	1,1%	2,1%
MCCIPP	0,5%	0,5%	0,5%
Tuiles et briques	0,5%	0,3%	0,2%
Habillement	0,4%	0,5%	0,9%
Cristal verre et vitrail	0,4%	0,5%	0,3%
Industries pharmaceutiques	0,3%	1,5%	4,6%
FC2PV	0,1%	1,1%	1,3%
Industries pétrolières	0,1%	0,1%	1,2%
Caoutchouc	0,0%	2,8%	1,6%
Industrie et services nautiques	0,0%	0,1%	0,6%
Jeux, jouets et puériculture	0,0%	0,2%	0,2%
Ciments	0,0%	0,1%	0,2%
Panneaux à base de bois	0,0%	0,3%	0,2%
Industrie de la chaussure et des articles chaussants	0,0%	0,0%	0,2%
Fabrication mécanique du verre	0,0%	0,6%	0,8%
Industries céramiques	0,0%	0,3%	0,3%
Couture parisienne	0,0%	0,0%	0,3%
Cuir et peaux	0,0%	0,0%	0,1%
Cordonnerie multiservice	0,0%	0,0%	0,1%
Établissements sans convention collective	1,4%	1,3%	1,2%



Interindustrie dans le Doubs

Les plus grands établissements de la région sont dans le département du Doubs

Les zones d'emploi de Besançon, Montbéliard et Pontarlier présentent des spécialisations différentes

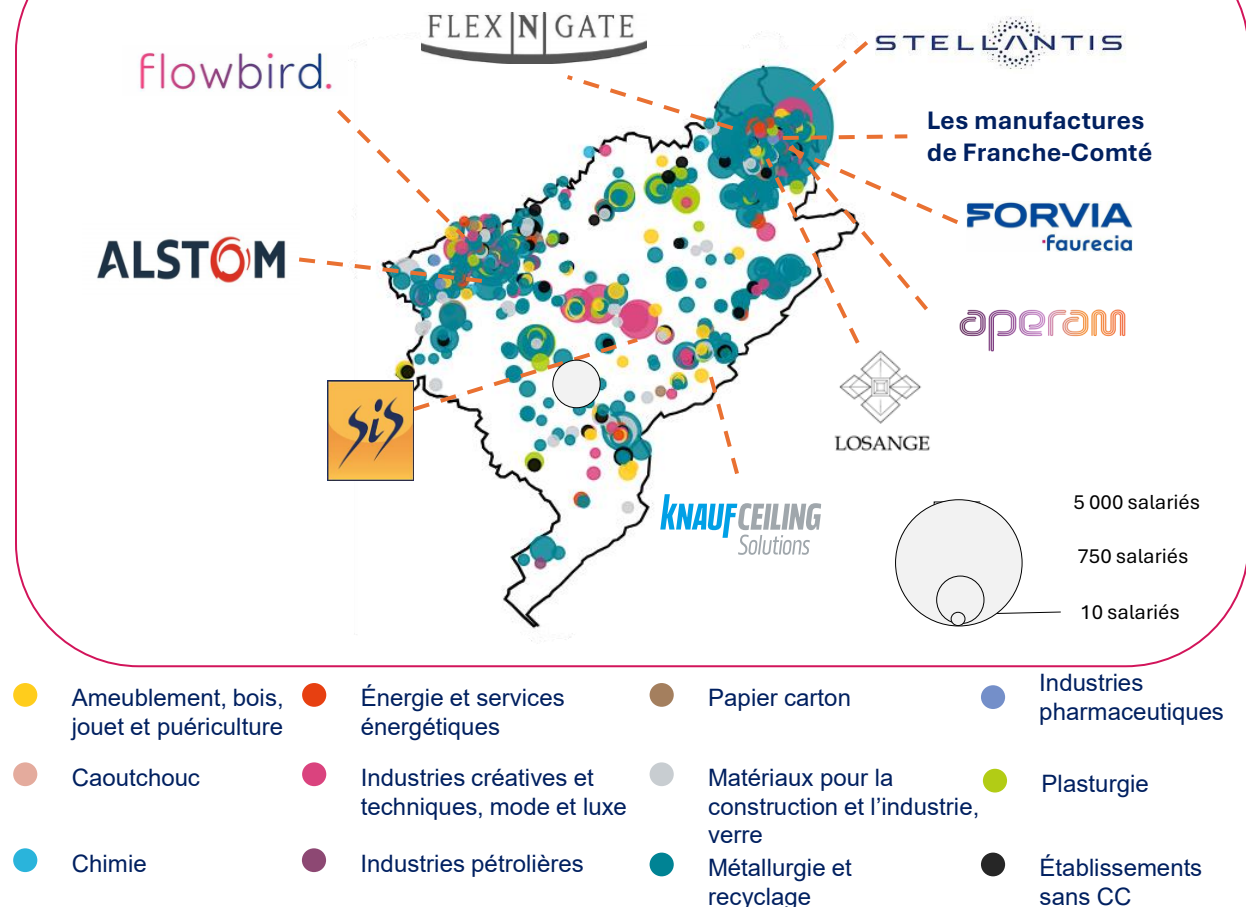
La zone d'emploi de Montbéliard concentre le plus d'emplois de la Métallurgie dans le département (50 %) avec la présence de grands groupes comme Stellantis, Forvia, Flex N Gate ou encore Aperam. La zone regroupe aussi la moitié des salariés de la branche Plasturgie du département, en lien notamment avec le secteur de l'automobile par des activités comme l'injection de pièces plastiques dans les véhicules. Enfin, elle rassemble, avec le territoire de Besançon, 74 % des emplois de la Maroquinerie dans le Doubs. Deux grandes entreprises y sont notamment représentées : les Manufactures de Franche-Comté et la société S.I.S.

La zone d'emploi de Besançon se distingue par une très forte présence des métiers de la branche Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie et horlogerie, qui emploie presque 90 % des salariés de cette branche dans le département. On compte une vingtaine d'établissements de cette branche qui sont majoritairement de petite taille, hormis l'entreprise Losange du groupe MCGP spécialisée dans la confection de pièces de joaillerie en série et qui compte environ 150 salariés.

La zone d'emploi de Pontarlier est davantage tournée vers la branche professionnelle Carrières et matériaux. Elle concentre 53 % de ses effectifs salariés pour le département. On y retrouve par exemple l'entreprise Knauf Ceiling Solutions qui produit des matériaux de construction.

Principaux établissements de l'interindustrie dans le département du Doubs

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) – 31/12/2022



Interindustrie dans le Doubs

Les perspectives d'évolution sur quelques marchés clients phares dans le Doubs



Le marché de l'automobile

Contexte

La filière automobile est solidement implantée en Bourgogne-Franche-Comté et particulièrement dans le Doubs. La présence de grandes entreprises (Stellantis, Forvia, Schrader, Trecia), fait graviter autour de ces dernières une chaîne d'approvisionnement constituée de fournisseurs et de prestataires de services, participant à la fabrication de ces véhicules.

Ces établissements se chargent de la fabrication d'équipements automobiles, de pièces techniques à base de matières plastiques, de composants électroniques ou encore de biens intermédiaires (fonderie, pièces de fixation) .

Perspectives

Sur le marché, la filière automobile française est de plus en plus confrontée à une concurrence étrangère notamment chinoise sur les véhicules électriques alors même que les constructeurs ont des obligations de vendre une certaine part de voitures électriques sous peine de sanctions financières, ce qui peut limiter leur opportunités marché au global. De plus, face à l'augmentation des prix, le marché de l'occasion se développe, ce qui entraine également un risque de baisse des ventes des véhicules neufs. Au regard de ces facteurs, si les efforts de R&D resteront soutenus, les perspectives de volumes de voitures à construire sont incertaines.



Le marché de l'horlogerie

Contexte

Filière symbolique du Doubs, les activités de l'horlogerie sont davantage présentes que dans le reste de la région. Elle se caractérise par une forte interaction au sein de l'Arc jurassien franco-suisse, du fait de la sous-traitance pour des marques suisses.

La plupart des salariés de l'horlogerie travaillent dans des entreprises de petite taille pour le secteur du luxe. On y retrouve des ateliers appartenant à Mauboussin Festina ou encore la filiale Swiss Manufacture du groupe LVMH. Il y a également la présence d'entreprises liées à la maintenance et au service client plutôt qu'à la production comme l'établissement de Swatch Group.

Perspectives

Après avoir connu une forte augmentation, atteignant son pic en 2022, le marché de l'horlogerie a connu une légère baisse, notamment en raison de l'inflation. De plus, le marché de l'horlogerie, surtout des montres de luxe, est fortement lié, en France, au tourisme. La baisse de touristes russe et chinois a également impacté la consommation de montres ces dernières années.

Interindustrie dans le Doubs

Les perspectives d'évolution sur quelques marchés clients phares dans le Doubs



Marché de l'Hydrogène

Contexte

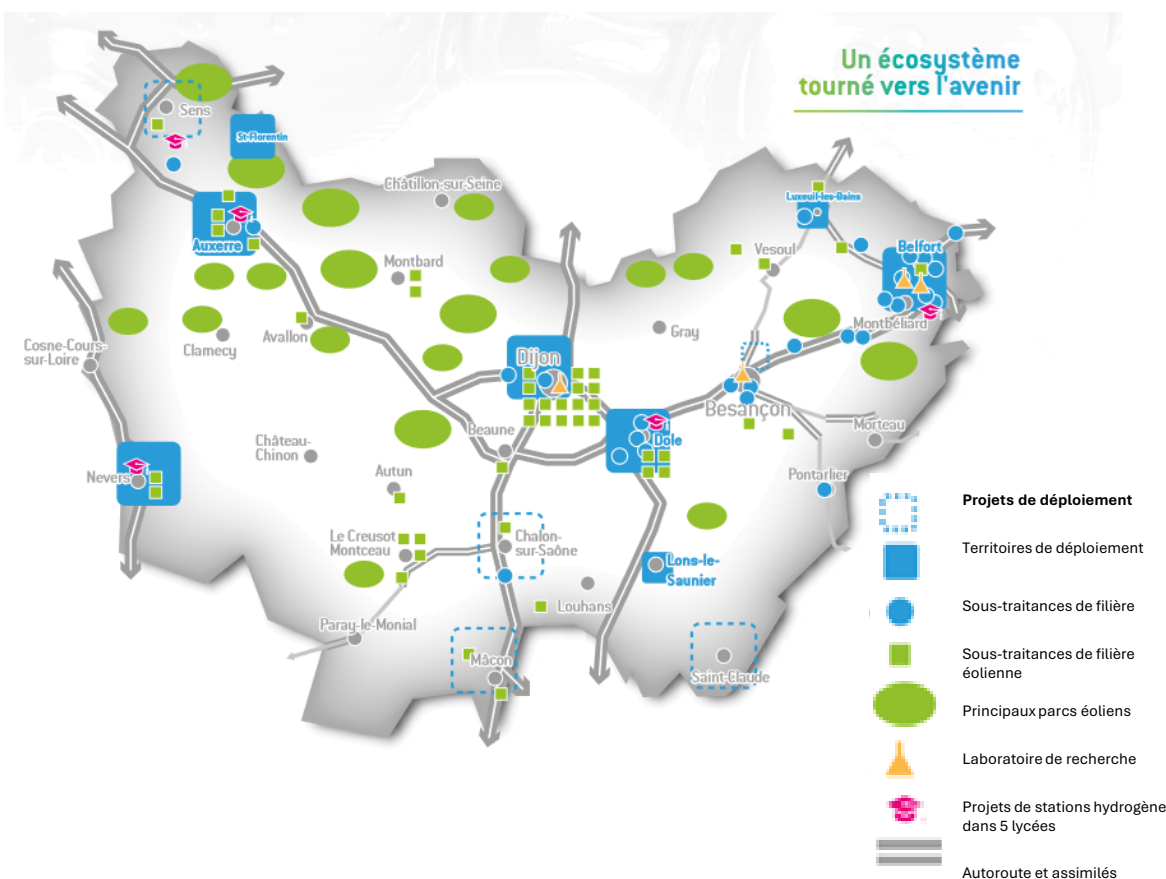
La Bourgogne-Franche-Comté se positionne comme un acteur majeur dans la transition énergétique en France et a été labellisée « Territoire Hydrogène » en 2016. La filière Hydrogène est particulièrement active dans le Doubs avec l'implantation de nombreuses entreprises spécialisées dans ce domaine. Les entreprises peuvent être amenées à se positionner sur l'ensemble de la chaîne de valeur avec la fabrication de composants nécessaires au développement de l'hydrogène. Ainsi l'entreprise Delfingen fabrique des équipements adaptés pour les véhicules. Des entreprises peuvent aussi être productrices d'énergie comme l'entreprise Nedey ou l'entreprise Gen-Hy. Elles peuvent également produire des solutions de stockage comme le fait l'entreprise Forvia (qui a également développé une gigafactory près d'Allenjois), ou encore développer son utilisation notamment au sein de véhicules (des utilitaires à hydrogène sont développés par Stellantis)

Perspectives

En avril 2025, le gouvernement a annoncé la nouvelle version de la stratégie nationale sur l'hydrogène. Cette feuille de route renforce le rôle de la région Bourgogne-Franche-Comté dans la filière hydrogène. La région a été retenue pour conduire le projet d'école de l'Hydrogène. En ce sens, elle bénéficiera de 6 millions d'euros dans le cadre du plan France 2030 pour développer la formation sur les compétences nécessaires dans le cadre de cette filière. Par ailleurs, cette stratégie continue d'apporter des financements aux entreprises positionnées sur la filière.

Panorama de l'écosystème de l'hydrogène dans la région

Source : Hydrogène - région Bourgogne-Franche-Comté- 2019



Interindustrie dans le Doubs

De nombreux investissements présents et à venir dans le département du Doubs

Investissements de ces dernières années



Le sous-traitant automobile a inauguré sa nouvelle usine en 2023 avec 25 millions d'euros d'investissement, dont un million provenant du Plan de Relance. Cette nouvelle unité vise à augmenter sa production, notamment pour les véhicules électriques.



Filiale de l'horlogerie suisse Patek Philippe, Betakron a finalisé un investissement de 7 millions d'euros pour un nouveau bâtiment dans le Haut-Doubs. Après une cinquantaine de recrutements en 2023, l'entreprise prévoit d'étendre ses effectifs à 250 salariés.



La PME AML Production, spécialisée en injection plastique, a été primée au concours Lepine pour son système mécanique qui permet de mesurer les écarts de température du vin durant son transport. Pour répondre à la demande grandissante, l'entreprise devrait recruter 50 nouveaux salariés en 2024.

Investissements annoncés



L'usineur de précision MBP a finalisé un investissement de 5 millions d'euros en septembre 2024 pour se doter d'une nouvelle usine à Autechaux. Ce projet de construction serait suivi d'une dizaine de recrutements qui viendrait renforcer les effectifs de 140 personnes.



Methalhom, transformateur d'aciers et spécialiste de composants, prévoit d'investir 10 millions d'euros dans son usine de Brognard dans le Doubs pour intégrer de nouveaux process et de nouvelles machines d'ici 2027.



L'entreprise Odyssee technologie, spécialisée dans la mécanique et l'usinage de précision, prépare une levée de fonds à hauteur de 8 millions d'euros en automne 2024. Ces fonds devraient lui permettre d'augmenter sa productivité et d'embaucher de nouveaux salariés.



Le Jura

Interindustrie dans le Jura

Le Jura, un département avec une spécialisation importante en Plasturgie



10 %

des salariés de l'interindustrie travaillent dans le Jura soit une estimation **14 300 salariés**



656

Établissements sont situés en Jura

Un département avec trois branches prédominantes

Les salariés de l'interindustrie dans le Jura représentent environ 14 % des emplois dans le département, ce qui est légèrement supérieur au poids des emplois de l'interindustrie dans la région (13 %).

Le département se caractérise par une part nettement moins importante de la branche Métallurgie, même si elle concentre 41 % des effectifs de l'interindustrie du département. A l'inverse, **la branche Plasturgie** a un poids nettement plus important dans le département avec plus de 23 % des effectifs, là où elle ne représente que 7,5 % à l'échelle régionale et 4,0 % de l'interindustrie au niveau national. Elle est particulièrement implantée dans le sud du département.

Dans le Jura, les branches Chimie (15,4 % contre 3,9 % au niveau régional) et Recyclage (3,4 % contre 1,4 % au niveau régional) sont également nettement surreprésentées. Ces surreprésentations sont incarnées sur le territoire par la présence de quelques entreprises de grande taille comme l'entreprise INOVYN, spécialisée dans la fabrication de produits chimiques, ou de PME dans le secteur du recyclage telles que DEMAIN, PRODIA et SATR. La chimie est particulièrement représentée dans le nord du département.

Branches professionnelles	Poids* dans le département	Poids* dans la région	Poids* en France
Métallurgie	40,9%	64,2%	56,0%
Plasturgie	23,6%	7,5%	4,0%
Chimie	15,4%	3,9%	7,9%
Recyclage	3,4%	1,4%	1,2%
Fabrication de l'ameublement	1,9%	1,7%	1,3%
Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie	1,7%	0,9%	0,8%
Industries électriques et gazières	1,6%	1,9%	4,9%
Carrières et matériaux	1,5%	2,3%	2,0%
Industrie papier carton	1,4%	1,8%	2,3%
MCCIPP	1,0%	0,5%	0,5%
Habillement	0,9%	0,5%	0,9%
Jeux, jouets et puériculture	0,8%	0,2%	0,2%
Ciments	0,6%	0,1%	0,2%
Caoutchouc	0,5%	2,8%	1,6%
Industries céramiques	0,4%	0,3%	0,3%
Services d'efficacité énergétique	0,4%	0,9%	1,4%
Tuiles et briques	0,3%	0,3%	0,2%
Industrie pharmaceutique	0,3%	1,5%	4,6%
Panneaux à base de bois	0,2%	0,3%	0,2%
FC2PV	0,1%	1,1%	1,3%
Textile	0,1%	1,1%	2,1%
Maroquinerie	0,0%	2,4%	1,2%
Industrie et services nautiques	0,0%	0,1%	0,6%
Cristal, verre et vitrail	0,0%	0,5%	0,3%
Établissements sans convention collective	3,1%	1,3%	1,2%



Interindustrie dans le Jura

Des spécificités marquées par zone d'emploi dans le département

Les zones d'emploi de Dole, Saint-Claude et Lons-le-Saunier présentent des teintes sectorielles bien distinctes

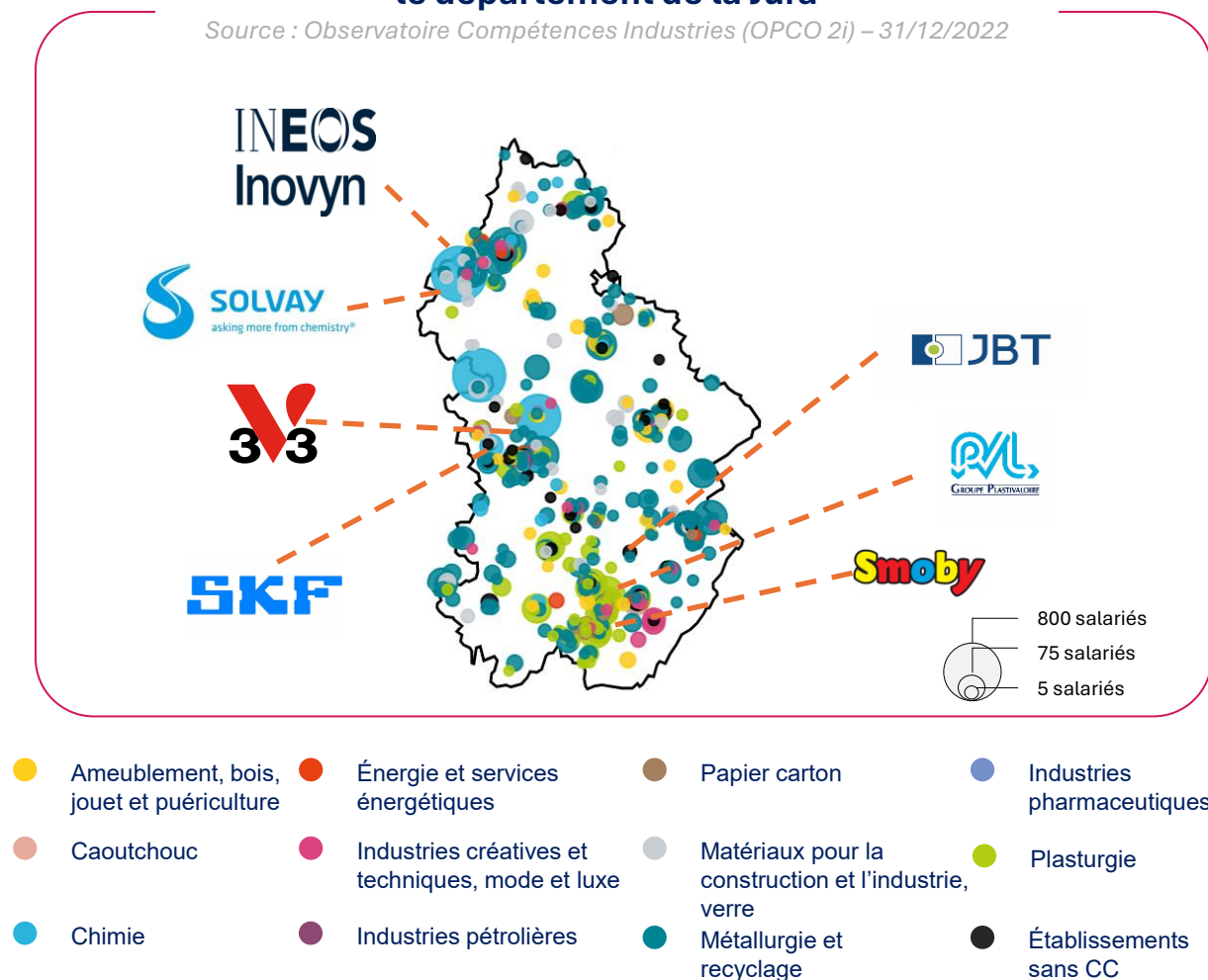
La branche **Chimie** est prépondérante dans la zone de **Dole** (41,4 % des effectifs salariés). Elle est notamment représentée par les entreprises INOVYN et SOLVAY. La branche **Plasturgie** est également représentée avec l'entreprise NP Jura, PME spécialisée dans la fabrication de pièces à base de plastique.

Si Saint-Claude est très connue pour sa fabrication de pipes ou encore la présence à proximité du siège historique du fabricant de jouets Smoby, **la zone de Saint-Claude** est fortement marquée par la présence d'établissements de la **Plasturgie**. Les plus gros établissements sont notamment ceux de l'entreprise **PLASTIQUES DU VAL DE LOIRE** et de **JB TECNICS** qui sont des acteurs prépondérants de la **Plasturgie** dans cette zone.

La zone de Lons-le-Saunier est le bassin d'emploi du département qui regroupe le plus grand nombre d'entreprises avec une majorité de PME et la présence de secteurs d'activités diversifiés. La zone se caractérise par une dominante du secteur de la **Métallurgie** avec 48,2 % des effectifs d'employés, notamment avec l'entreprise **SKF AEROSPACE**. La **Chimie**, la **Plasturgie** et le **Recyclage** représentent respectivement 10 %, 13,9 % et 7 % des effectifs salariés.

Principaux établissements de l'interindustrie dans le département de la Jura

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) – 31/12/2022



Interindustrie dans le Jura

La Plasturgie et la Chimie, les deux principaux marchés clients du département



Une diversité de marchés clients pour la plasturgie

Contexte

La filière de la plasturgie est particulièrement implantée dans le bassin du Haut-Jura (Saint-Claude), proche de la Plastics Vallée située entre l'Ain et le Jura. Ce tissu industriel est principalement constitué de TPE/PME, dont plus de 80 % sont des sous-traitants multi-marchés. Les principaux marchés liés à la plasturgie sont l'automobile, l'emballage, la santé et le bâtiment. Le bassin du Jura est notamment spécialisé dans la technologie de micro-injection plastique, qui a été influencé par la proximité des écoles de formation de la Plastics Vallée.

Perspectives

En raison de la part de plus en plus importante prise par les enjeux environnementaux (interdiction du plastique à usage unique, prise de conscience des consommateurs...), le secteur doit adapter ses produits et se tourne vers l'utilisation de nouveaux matériaux et de nouvelles technologies plus respectueuses de l'environnement. Il y a un fort potentiel de croissance pour le plastique recyclé et les alternatives biosourcées.



Le marché de l'automobile

Contexte

Proche du département du Doubs, les entreprises du département du Jura sont aussi fortement positionnées sur le marché de l'automobile. En effet, les deux plus grandes entreprises réalisées toutes deux des fabrications à destination de la filière automobile. Par exemple, l'entreprise Inovyn, dans la branche de la chimie, fabrique de l'hydrogène bas carbone et développe ce produit à destination des camions à hydrogène. L'entreprise Solvay, spécialisée dans la fabrication du polymère PVDF, a augmenté sa capacité de production afin de répondre aux besoins de batterie pour les véhicules hybrides et électriques. Ou encore, l'entreprise Plastique Val de Loire fabrique des pièces plastiques pour les fabricants de véhicules.

Perspectives

Sur le marché, la filière automobile française est de plus en plus confrontée à une concurrence étrangère, notamment chinoise sur les véhicules électriques, alors qu'ils ont des obligations de vendre une certaine part de voitures électriques sous peine de sanctions financières. De plus, face à l'augmentation des prix, le marché de l'occasion se développe, ce qui entraîne également un risque de baisse des ventes des véhicules neufs. Ces facteurs laissent planer des incertitudes importantes sur le marché de l'automobile.

Interindustrie dans le Jura

Des investissements importants soulignant le développement de l'interindustrie dans le Jura

Investissements de ces dernières années



En fin d'année 2023, la société Parnet, spécialisée en fabrication de bobines et blisters injectés, a noué un partenariat avec la société Acome, leader mondial des câbles de haute technicité. Dans le cadre de ce partenariat, la société Parnet a investi environ 900 000 euros dans la rénovation et l'extension du site d'Orgelet.



L'entreprise Sublimétal, située à Champagnole, est spécialisée dans toutes les étapes de finition de pièces métalliques. En plein développement et accompagnée par une aide de l'Etat de 800 000€ dans le cadre du programme France Relance, l'entreprise a investi plus de 6 millions d'euros dans une nouvelle usine qui a été inaugurée en septembre 2024. Elle accueille également une école de formation dans le but de pallier les besoins de recrutement dans le secteur.

Investissements annoncés



L'entreprise Hebert-Herplast, spécialisée dans la conception et la fabrication par injection plastique pour l'agroalimentaire à développer en début d'année 2024 une catégorie d'emballages fabriqués à partir de pulpe sèche. Avec le soutien des programmes France Relance et France 2030, la société a investi 7 millions d'euros pour construire un nouveau hangar permettant ce développement de produit.



En mai 2024, la société DMG, qui travaille l'acier, l'inox, l'aluminium, le cuivre et le laiton pour différents secteurs industriels a étendu son marché à la fabrication et la vente de braseros. Un investissement de 2 à 3 millions d'euros est prévu dans le cadre du plan de développement de l'extension de 1400m2 des surfaces du site de travail Ranchot.



La Nièvre

Interindustrie dans la Nièvre

Une surreprésentation des branches Caoutchouc et Industries électriques et gazières



5 %
des salariés de l'interindustrie
travaillent dans la Nièvre soit une
estimation de **6 300 salariés**



311
Établissements sont
situés dans la Nièvre*

Des entreprises de la Métallurgie, du Caoutchouc et des Industries électriques et gazières qui concentrent près de 3 emplois sur 4 de l'interindustrie dans la Nièvre

Les salariés de l'interindustrie dans la Nièvre représentent 9 % des emplois dans le département, ce qui est nettement inférieur à la part des emplois de l'interindustrie dans la région (13 %). Si la branche Métallurgie est la plus représentée dans la région, elle est légèrement sous-représentée dans le département (62,5 % vs 64,2 % en BFC).

La Nièvre se caractérise par une présence en revanche bien plus marquée de la branche Caoutchouc, deuxième branche de l'interindustrie dans le département (+ 3,2 points) notamment avec la présence de l'établissement de l'entreprise GATE spécialisée dans la conception de courroies.

Ce département se caractérise aussi avec une présence proportionnellement plus importante de l'Industries électriques et gazières (+3,2 points) notamment avec plusieurs établissements d'ENEDIS, de la branche Industrie pharmaceutique (+ 2,1 points) notamment au travers de l'établissement Galien LPS.

Branches professionnelles	Poids* dans le département	Poids* dans la région	Poids* en France
Métallurgie	62,4%	64,2%	56,0%
Caoutchouc	6,0%	2,8%	1,6%
Industries électriques et gazières	5,2%	1,9%	4,9%
Carrières et matériaux	3,7%	2,3%	2,0%
Industrie pharmaceutique	3,6%	1,5%	4,6%
Plasturgie	2,9%	7,5%	4,0%
Chimie	2,8%	3,9%	7,9%
Recyclage	2,4%	1,4%	1,2%
FC2PV	2,2%	1,1%	1,3%
Fabrication de l'ameublement	1,2%	1,7%	1,3%
Cristal, verre et vitrail	1,2%	0,5%	0,3%
Habillement	1,0%	0,5%	0,9%
Services d'efficacité énergétique	1,0%	0,9%	1,4%
Industries céramiques	0,9%	0,3%	0,3%
Industrie et services nautiques	0,4%	0,1%	0,6%
Industrie papier carton	0,3%	1,8%	2,3%
Maroquinerie	0,2%	2,4%	1,2%
Textile	0,1%	1,1%	2,1%
Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie	0,1%	0,9%	0,8%
Industrie de la chaussure et des articles chaussants	0,1%	0,0%	0,2%
Industries pétrolières	0,0%	0,1%	1,2%
MCCIPP	0,0%	1%	1%
Couture parisienne	0,0%	0%	0%
Établissements sans convention collective	2,3%	0,0%	0,0%



Interindustrie dans la Nièvre

80 % des emplois interindustriels dans la zone d'emploi de Nevers

Seulement un établissement de plus de 500 salariés dans la Nièvre

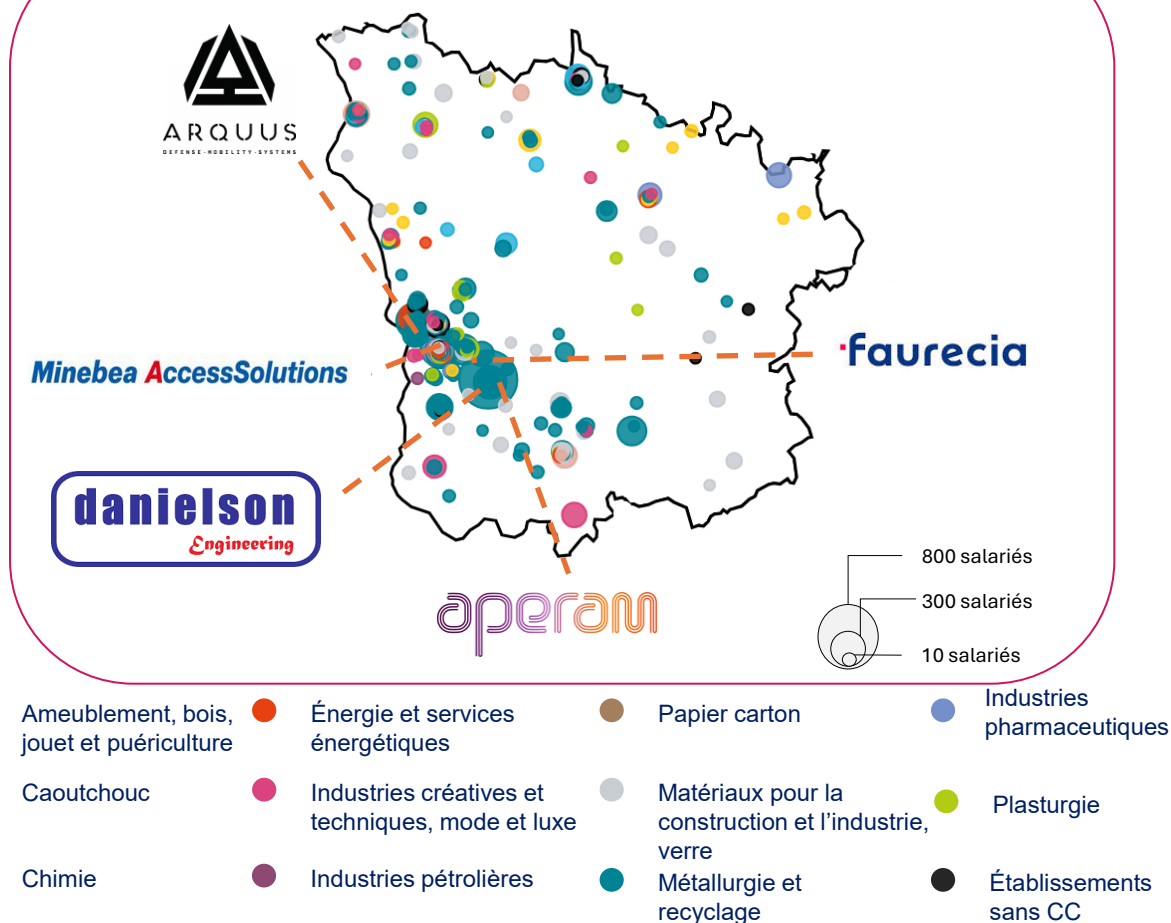
Le département de la Nièvre a une interindustrie très concentrée autour de la ville de Nevers. En effet, 80 % des emplois de l'interindustrie sont dans la zone d'emploi de Nevers.

Ce département se caractérise également par un faible nombre de grands établissements. En effet, en dehors de l'établissement de l'entreprise APERAM Alloys Imphy, aucun autre établissement n'a plus de 500 salariés. Il y a donc une écrasante majorité de PME/TPE dans le département.

Les autres principaux établissements (+ de 200 salariés) sont tous de la branche Métallurgie. On retrouve notamment un établissement de Minebea Accesssolutions France spécialisé dans l'injection Zamak et l'établissement Arquus spécialisé dans les véhicules militaires.

Principaux établissements de l'interindustrie dans le département de la Nièvre

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) – 31/12/2022



Interindustrie dans la Nièvre

L'automobile, comme premier marché client dans la Nièvre pour l'interindustrie



Le marché de l'automobile

Contexte

Dans la Nièvre, le circuit automobile de Magny-Cours a joué un rôle déterminant dans le développement de l'industrie locale en favorisant l'implantation d'entreprises liées à la technologie automobile. Autour du circuit, un technopôle dynamique regroupe aujourd'hui 27 entreprises tournées vers l'innovation technologique, incluant des secteurs clés comme les moteurs, l'aérodynamique, la recherche et développement (R&D). Parmi les acteurs majeurs présents, on compte des entreprises tels que Faurecia, ou encore Danielson Engineering.

Perspectives

Pour intégrer l'énergie hydrogène aux véhicules utilitaires, les entreprises devront faire face à une mutation de leur organisation et de leur processus de fabrication.

Avec une production importante de pièces automobiles dans le département, la mutation du marché entraîne le besoin et le défi d'accompagner les entreprises dans la transition énergétique, tout en maintenant leur compétitivité.

Les perspectives incertaines du marché automobile et des constructeurs installés en France peuvent menacer les acteurs du département.

Interindustrie dans la Nièvre

Des investissements importants soulignant le développement de l'interindustrie

Investissements de ces dernières années



L'entreprise a investi 2 millions d'euros ces dernières années pour notamment développer une gamme de produits à partir de caoutchouc connecté pour le transposer à d'autres marchés que celui du pneumatique. Ils vont notamment acquérir une imprimante 3D et un logiciel de simulation de rhéologie. Pour développer ce produit, l'entreprise doit recruter six personnes, dont des ingénieurs.



Face à l'interdiction des emballages uniques, l'entreprise s'est reconvertie dans la fabrication de pailles en papier recyclable, avec le soutien de la région. Pour réorienter sa production, l'entreprise a embauché une quarantaine de personnes supplémentaires entre 2021 et 2022.

Investissements annoncés



Spécialisée dans la production de cycles, l'entreprise va relocaliser sa production de pédales à Nevers afin d'investir dans le « made in France ». Cet investissement devrait permettre de recruter une dizaine de salariés supplémentaires.



Fabricant de sièges et d'assises de bureau à Nevers, Eurosit entame une réflexion sur la possible reprise en interne ou à proximité de certaines activités actuellement confiées à la sous-traitance lointaine.



La Haute-Saône

Interindustrie en Haute-Saône

La Métallurgie et la Fabrication de l'ameublement, les deux principales branches du département



9 %

des salariés de l'interindustrie travaillent en Haute-Saône soit une estimation **12 300 salariés**



404

Établissements sont situés en Haute-Saône*

85 % des effectifs du département sont concentrés sur 5 branches professionnelles.

Les salariés de l'interindustrie en Haute-Saône représentent environ 15 % des emplois dans le département, ce qui est supérieur à la répartition des emplois de l'interindustrie dans la région.

En dehors de la branche Métallurgie (qui concentre près de 67 % des effectifs dans le département), les principales branches présentes dans la région sont la branche Fabrication d'ameublement (5,9 % des effectifs), la branche Fabrication et commerce de produits à usage pharmaceutique, parapharmaceutique et vétérinaire (5,8 % des effectifs), la branche Plasturgie (5,4 % des effectifs) et la branche Maroquinerie (4,3 % des effectifs).

Cette diversité des branches montre une diversité des activités des établissements du département. Parmi les établissements les plus importants, on retrouve PARISOT INDUSTRIE, dans la fabrication de meubles en kit, FORVIA dans le domaine de l'automobile dans la branche Métallurgie ou encore SOFROPEN de la branche Plasturgie qui fabrique des équipements d'habitation en PVC.

Branches professionnelles	Poids* dans le département	Poids* dans la région	Poids* en France
Métallurgie	66,6%	64,2%	56%
Fabrication de l'ameublement	5,9%	1,7%	1,3%
FC2PV	5,8%	1,1%	1,3%
Plasturgie	5,4%	7,5%	4,0%
Maroquinerie	4,3%	2,4%	1,2%
Services d'efficacité énergétique	1,7%	0,9%	1,4%
Industries électriques et gazières	1,2%	1,9%	4,9%
Panneaux à base de bois	1,2%	0,3%	0,2%
Carrières et matériaux	1,2%	2,3%	2,0%
Industrie papier carton	1,1%	1,8%	2,3%
Recyclage	1,1%	1,4%	1,2%
Cristal, verre et vitrail	0,8%	0,5%	0,3%
Textile	0,6%	1,1%	2,1%
Habillement	0,5%	0,5%	0,9%
Caoutchouc	0,4%	2,8%	1,6%
Chimie	0,4%	3,9%	7,9%
Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie	0,2%	0,9%	0,8%
MCCIIP	0,2%	0,5%	0,5%
Industrie et services nautiques	0,2%	0,1%	0,6%
Jeux, jouets et puériculture	0,1%	0,2%	0,2%
Tuiles et briques	0,1%	0,3%	0,2%
Fabrication mécanique du verre	0,0%	0,6%	0,8%
Industrie pharmaceutique	0,0%	1,5%	4,6%
Établissement sans convention collective	1,4%	1,3%	1,2%



Interindustrie en Haute-Saône

De nombreuses grandes entreprises intervenant dans la filière automobile

Une interindustrie tournée vers la filière automobile...

Le département de la Haute-Saône est fortement influencé par les activités des départements du Doubs et du Territoire de Belfort, situés au sud et à l'est.

En ce sens, seule la zone d'emploi de Vesoul lui se distingue. Elle est fortement marquée par la présence de la Métallurgie avec des entreprises positionnées sur la filière de l'automobile comme Stellantis.

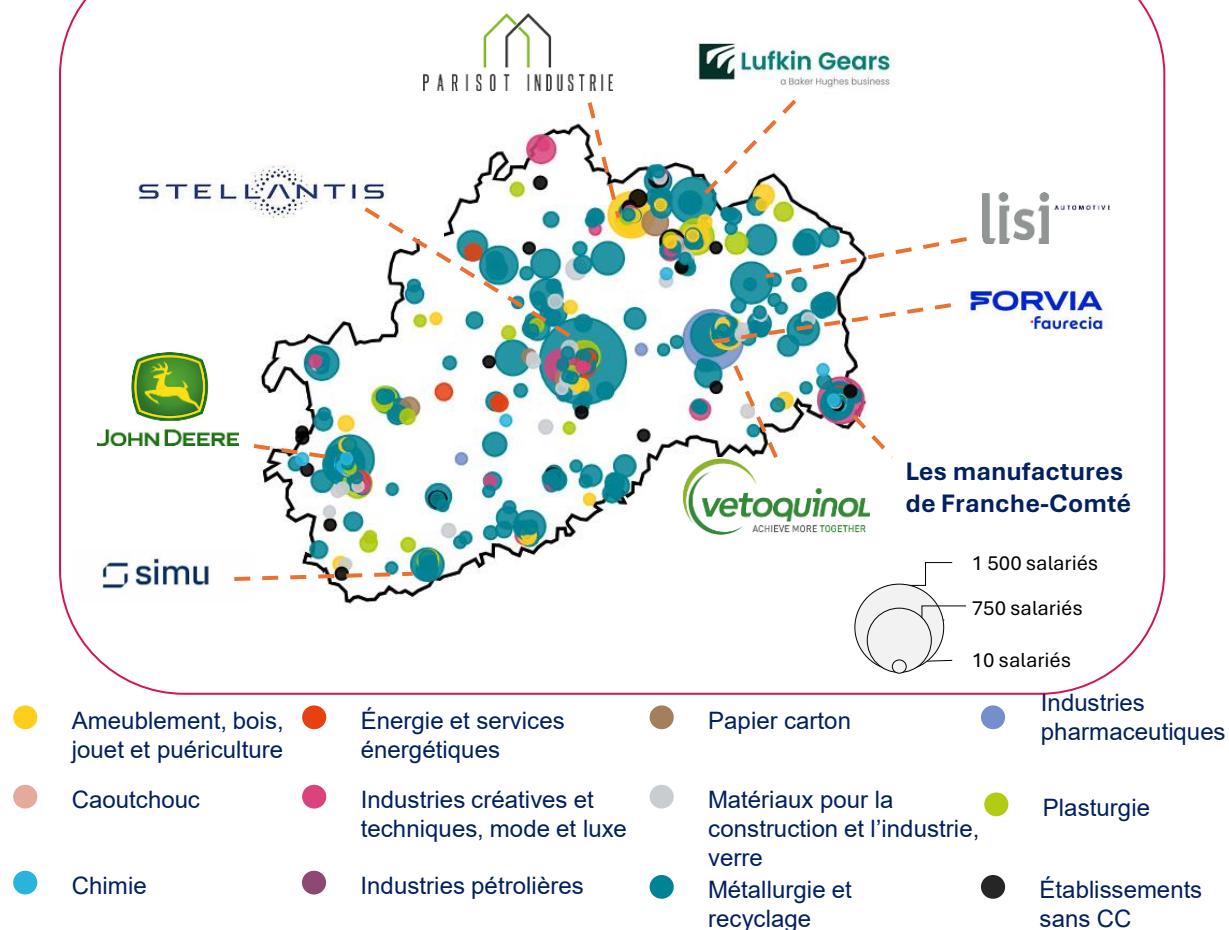
Les autres zones d'emploi sont interdépartementales et très influencées par les activités de ces autres départements. Par exemple, le sud et l'est du département sont fortement marqués par l'industrie automobile, notamment avec la présence d'un établissement de John Deere ou encore LISI Automotive qui construit des équipements de fabrication pour l'industrie automobile.

...et vers le bois et l'ameublement dans le nord du département

Le département est également marqué par une forte présence des entreprises de la branche Fabrication de l'ameublement dans le nord et à proximité des Vosges. C'est notamment dû à la présence de l'entreprise Parisot Industrie spécialisée dans la fabrication de meubles en kit et par la Compagnie Française du Panneau qui fabrique des panneaux pour la construction de meuble.

Principaux établissements de l'interindustrie dans le département de la Haute-Saône

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) – 31/12/2022



Interindustrie en Haute-Saône

Les perspectives d'évolution sur quelques marchés clients phares de la Haute-Saône



Le marché de l'automobile

Contexte

En lien avec les grandes entreprises de l'automobile situées dans le Doubs et dans le Territoire de Belfort, une part importante des entreprises du département ont des activités de production pour la filière automobile. Cela se caractérise notamment par la présence de grandes entreprises sur le secteur de l'automobile comme l'entreprise Stellantis ou encore John Deere.

Perspectives

Les entreprises dans le département devront modifier leurs pratiques afin de proposer des produits adaptés aux besoins de véhicules électriques. Ainsi, l'entreprise Lisi Automotive a déjà investi dans de nouveaux équipements pour produire les matériaux nécessaires au développement des voitures électriques. Toutefois, le marché de l'automobile semble se tendre en raison de l'augmentation de l'achat de véhicules d'occasion, d'une forte concurrence étrangère, notamment chinoise sur les voitures électriques, et par l'inflation qui restreint la capacité d'achat des ménages.

Le marché de l'ameublement

Contexte

Le département compte de nombreuses entreprises spécialisées dans la construction de produits d'ameublement, beaucoup en bois. Cela résulte notamment de la présence du massif vosgien et de nombreuses entreprises tournées vers la sylviculture et l'exploitation forestière.

Deux grandes entreprises sont présentes sur le territoire :

- Parisot Industrie qui fabrique des meubles en kit à base de bois
- Poujoulat qui est spécialisée dans la fabrication de cheminées.

Perspectives

La demande pour des meubles fabriqués à partir de matériaux recyclés ou provenant de sources durables est en augmentation. Les entreprises locales de Haute-Saône, qui bénéficient d'un accès aux ressources forestières, doivent pouvoir garantir la réponse à ces attentes notamment à travers l'utilisation de nouveaux matériaux.

Interindustrie en Haute-Saône

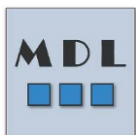
Des investissements importants soulignant le développement de l'interindustrie en Haute-Saône

Investissements de ces dernières années



Meca Forging spécialisée dans la conception d'outillage et la fabrication au moyen de la frappe à froid a annoncé en 2023 investir pour le développement de nouveaux équipements permettant la fabrication de pièces pour les voitures électriques. Cet investissement devrait créer une dizaine d'emploi

Investissements annoncés



L'entreprise Manufacture du Lac, qui est spécialisée dans la production de maroquinerie de luxe pour les grandes marques, a annoncé étendre son site de production, ce qui lui permettra d'augmenter sa production et de doubler ses effectifs dans les prochaines années.



L'entreprise Imasonic, spécialisée dans la construction de sondes, compte investir 15 millions d'euros pour agrandir son site de production. Ces investissements devraient lui permettre d'augmenter progressivement ses effectifs et de recruter près de 50 personnes en plus d'ici à 2050.



La Saône-et-Loire

Interindustrie dans en Saône-et-Loire

Une forte surreprésentation des branches Caoutchouc et Textile



19 %

des salariés de l'interindustrie travaillent dans la Saône-et-Loire soit une estimation de **27 700 salariés**



1 000

Établissements sont situés en Saône-et-Loire*

Une plus grande répartition des branches de l'interindustrie dans le département de la Saône-et-Loire

Les salariés de l'interindustrie en Saône-et-Loire représentent 12 % des emplois dans le département, ce qui est légèrement inférieur à la répartition des emplois de l'interindustrie dans la région (13 %). Par ailleurs, si la branche Métallurgie est légèrement sous-représentée dans le département, elle reste la branche qui emploie le plus de salariés (62,5 %). Elle est notamment marquée par une forte activité pour le nucléaire.

La Saône-et-Loire se caractérise, au sein de la région, aussi par une présence plus forte de la branche Caoutchouc (+ 1,4 points) en raison notamment de la présence d'un établissement de production pour les pneus Michelin, de la branche Textile (+2,7 points) avec la présence de l'entreprise DIM et de la branche Industries électriques et gazières (+1 point).

Il y a une réelle diversité de branches dans le département de Saône-et-Loire avec 26 branches représentées sur les 29 de l'OPCO 2i.

Branches professionnelles	Poids* dans le département	Poids* dans la région	Poids* en France
Métallurgie	62,5%	64,2%	56,0%
Plasturgie	6,6%	7,5%	4,0%
Caoutchouc	4,2%	2,8%	1,6%
Textile	3,8%	1,1%	2,1%
Industries électriques et gazières	2,9%	1,9%	4,9%
Fabrication mécanique du verre	2,8%	0,6%	0,8%
Chimie	2,2%	3,9%	7,9%
Fabrication de l'ameublement	2,1%	1,7%	1,3%
Carrières et matériaux	1,7%	2,3%	2,0%
Industrie papier carton	1,5%	1,8%	2,3%
Recyclage	1,4%	1,4%	1,2%
MCCIIP	1,1%	0,5 %	0,5%
Industries céramiques	1,0%	0,3%	0,3%
Tuiles et briques	0,9%	0,3%	0,2%
Cristal, verre et vitrail	0,6%	0,5%	0,3%
FC2PV	0,5%	1,1%	1,3%
Habillement	0,5%	0,5%	0,9%
Services d'efficacité énergétique	0,4%	0,9%	1,4%
Panneaux à base de bois	0,4%	0,3%	0,2%
Industrie pharmaceutique	0,4%	1,5%	4,6%
Industries pétrolières	0,3%	0,1%	1,2%
Maroquinerie	0,2%	2,4%	1,2%
Jeux, jouets et puériculture	0,2%	0,2%	0,2%
Industrie et services nautiques	0,2%	0,1%	0,6%
Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie	0,1%	0,9%	0,8%
Industrie de la chaussure et des articles chaussants	0,0%	0,0%	0,3%
Couture parisienne	0,0%	0,0%	0,3%
Établissements sans convention collective	1,3%	1,3%	1,2%



Interindustrie en Saône-et-Loire

De grands établissements répartis sur l'ensemble du territoire à l'effet d'entraînement important

De grands donneurs d'ordres présents avec notamment 3 entreprises avec plus de 1 000 salariés dans le département

Le département de Saône-et-Loire est composé de 5 zones d'emploi différentes.

L'ouest du département est marqué par la présence d'entreprises de la branche Plasturgie. Cette forte présence s'explique par la proximité de la Plastic Valley en Auvergne-Rhône-Alpes et dans le Jura.

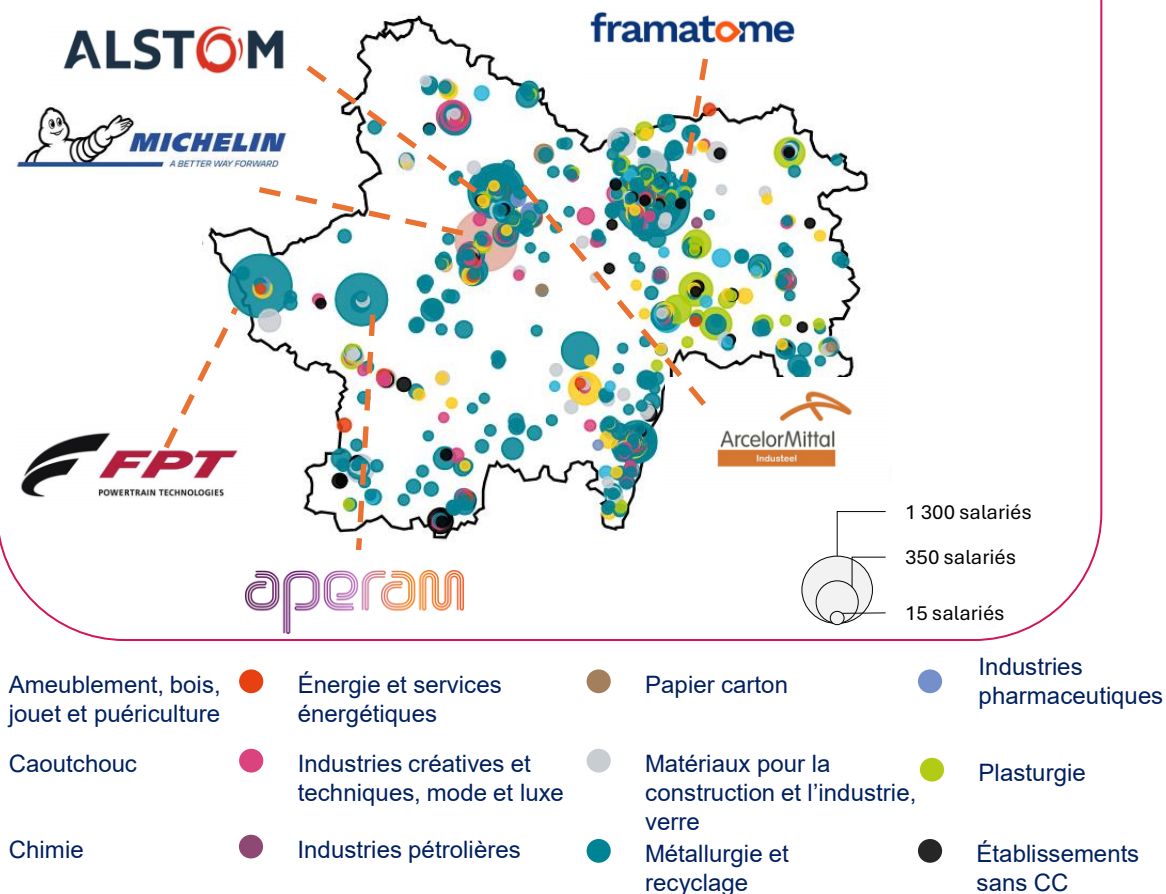
La Métallurgie est particulièrement présente dans la zone d'emploi de Chalon-sur-Saône avec les plus grandes entreprises du département qui y sont représentées et notamment 2 établissements de Framatome.

Deux autres zones d'emploi bénéficient également de la présence de grandes entreprises de la Métallurgie.

- A l'est du département dans la zone d'emploi du charolais, et sa principale ville Gueugnon, où l'on retrouve deux établissements de la Métallurgie à plus de 500 salariés, un établissement de FTP Powertrain et un établissement de Aperam Stainless.
- Au centre avec la zone d'emploi du Creusot dans laquelle on retrouve un établissement de l'entreprise Saint-Gobain. Cette zone d'emploi accueille également une entreprise importante dans la branche du Caoutchouc avec un établissement de fabrication des pneus Michelin.

Principaux établissements (plus de 500 salariés) de l'interindustrie dans le département de la Saône-et-Loire

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2I) – 31/12/2022



Interindustrie en Saône-et-Loire

Les perspectives d'évolution sur quelques marchés clients phares en Saône-et-Loire



Le marché de l'énergie et en particulier du nucléaire

Contexte

La filière nucléaire est le marché client principal dans le département de Saône-et-Loire. Deux grands donneurs d'ordres tels que **Framatome et Industeel** (un sous-traitant de Framatome) sont directement impliqués dans la production de composants critiques pour les centrales nucléaires. Les entreprises du département fournissent des équipements, des matériaux et des services qui sont essentiels à la construction, à la maintenance et à la modernisation des infrastructures nucléaires en France et à l'international.

Perspectives

Les perspectives du marché nucléaire sont très favorables. En 2022 a été annoncés le souhait de construire au minimum 6 nouveaux EPR à proximité des centrales existantes. Le lancement des travaux devrait permettre aux entreprises de la région, principalement en sous-traitance, de bénéficier de ces chantiers. Afin de faciliter le lancement des constructions, le décret du 31 mars 2024 vient faciliter la procédure d'attribution de l'autorisation environnementale nécessaire au démarrage des travaux.



Le marché de la construction

Contexte

La branche carrières et matériaux de construction joue un rôle clé dans la fourniture de matières premières pour les projets de construction. Les entreprises locales produisent du béton prêt à l'emploi, des granulats et d'autres matériaux essentiels pour la construction, avec des acteurs importants comme **Terreal** ou encore **Emile Henry**. Les entreprises exploitent aussi des pierres ornementales, notamment la pierre de Comblanchien, utilisées en décoration architecturale et qui s'exportent très bien à l'international contrairement aux autres matériaux plutôt destinés à alimenter un marché local ou de proximité (métropole lyonnaise).

Perspectives

Les perspectives du marché de la construction sont très liées aux réglementations, au pouvoir d'achat des ménages et aux capacités publiques d'investissement. La construction neuve dans le bâtiment (notamment habitations) est en baisse structurelle. Du côté des infrastructures, les difficultés budgétaires rendent les perspectives très incertaines. De plus, les contraintes d'intégration de recyclables, comme les problématiques d'acceptabilité de leurs activités risquent de peser sur les entreprises de la branche carrières et matériaux de construction..

Interindustrie en Saône-et-Loire

Des investissements importants soulignant le développement de l'interindustrie

Investissements de ces dernières années



Lauréat de la région, l'entreprise a bénéficié d'une subvention de 800 000 euros pour agrandir son site. Pour répondre aux besoins de production d'ustensiles de cuisine en céramique pour cette nouvelle usine, elle compte embaucher environ 40 salariés une fois l'usine construite.



En 2022, l'entreprise Mécanique et Services qui travaillent sur la production de pièce pour les centrales nucléaires a initié un plan d'investissement pour répondre aux besoins de la filière nucléaire en créant une usine en capacité d'automatiser la production la nuit et les week-ends. Ce plan doit permettre de créer 50 emplois dans les prochaines années.

Investissements annoncés



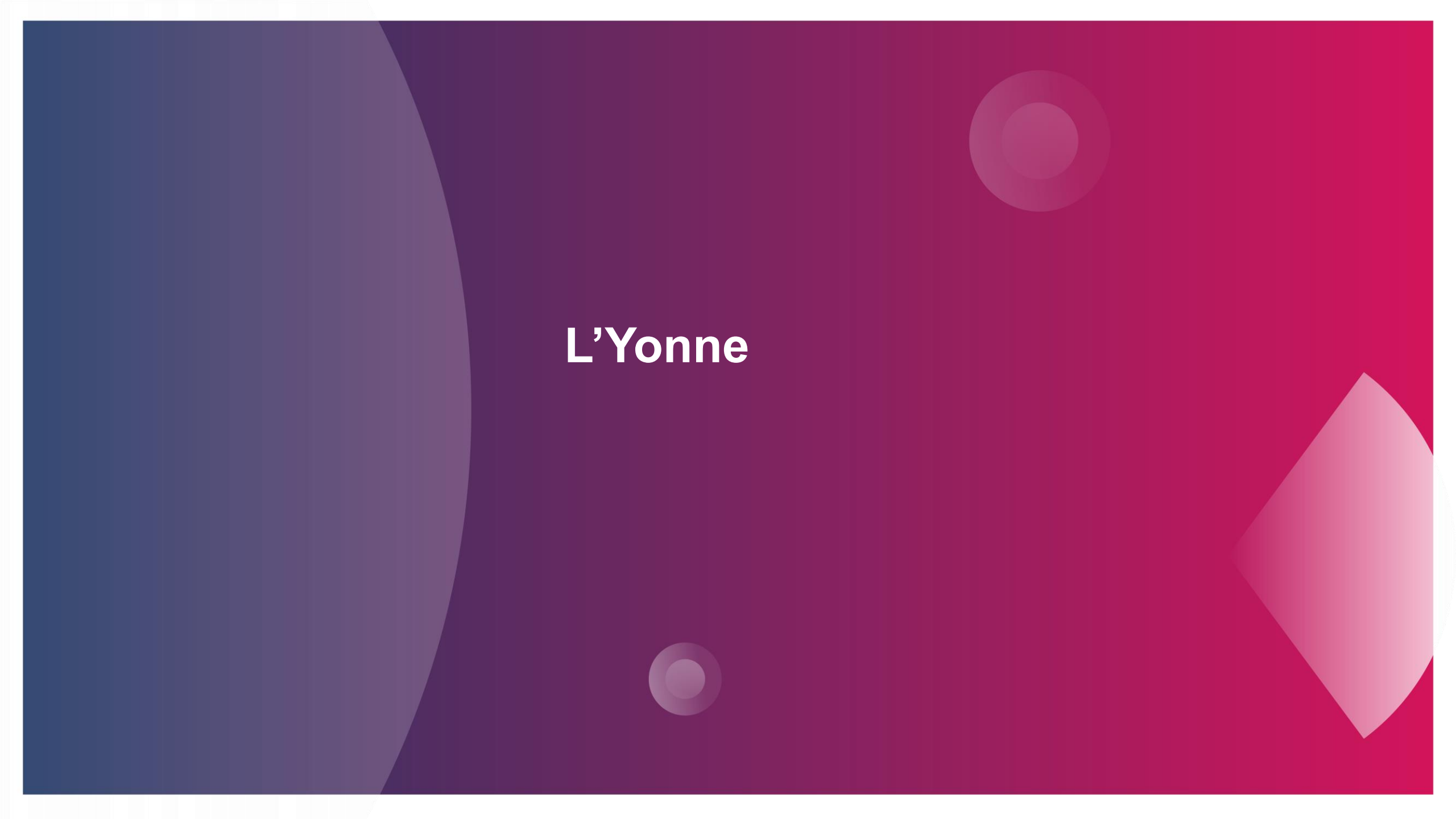
Le groupe de joaillerie de luxe MCGP va implanter une nouvelle manufacture au Creusot sur le site de Cariolis, créant 350 emplois à horizon 2027. La formation des salariés a débuté en avril 2024.



Le Groupe Atlantic investit 140 millions d'euros pour la construction d'une nouvelle usine en Saône-et-Loire de 39 000 m². En 2025 est prévue la construction du bâtiment ainsi que l'installation de la ligne de production. La mise en production est prévue pour 2026, elle produira 150 000 pompes à chaleur par an et créera 300 emplois.



Pour pouvoir s'agrandir, l'entreprise Aéro métal a investi dans un site du département afin de délocaliser sa production initialement installée en Ile-de-France. Cette création de site permettra également de mettre en place une usine verte et pourrait créer 18 emplois dans le département.



L'Yonne

Interindustrie dans l'Yonne

L'Yonne, un département tourné vers la Métallurgie et la Chimie



10 %
des salariés de l'interindustrie
travaillent dans l'Yonne soit une
estimation de **14 000 salariés**



600
Établissements sont
situés dans l'Yonne*

Une plus grande diversité de branches de l'interindustrie dans le département de l'Yonne

Les salariés de l'interindustrie dans l'Yonne représentent 11 % des emplois dans le département, ce qui est légèrement inférieur à la répartition des emplois de l'interindustrie dans la région (13 %). Par ailleurs, la branche Métallurgie, qui est la plus représentée dans la région, est un peu sous-représentée dans l'Yonne. Elle reste néanmoins la branche qui emploie le plus de salariés (**60,8 %**) avec des entreprises importantes comme Fruehauf, HMY ou encore Prysmian. La branche Plasturgie est également sous-représentée par rapport au niveau régional (-1,3 points), même si elle reste surreprésentée par rapport au niveau national.

L'Yonne se caractérise par une part importante de la branche Chimie avec **6,4 %** des effectifs dans cette branche, ce qui en fait la deuxième branche du département. On retrouve notamment dans ces activités l'entreprise Davey Bickford spécialisée dans la fabrication de produits explosifs.

D'autres branches professionnelles sont plus présentes dans l'Yonne par rapport au reste de la région comme les branches Caoutchouc (+1,3 point), l'Industrie du papier carton (+2,1 points), ou encore les Industries électriques et gazières (+1,4 point).

Branches professionnelles	Poids* dans le département	Poids* dans la région	Poids* en France
Métallurgie	60,8%	64,2 %	56,0%
Chimie	6,4%	3,9%	7,9%
Plasturgie	6,2%	7,5%	4,0%
Caoutchouc	4,1%	2,8%	1,6%
Industrie papier carton	3,9%	1,8%	2,3%
Industries électriques et gazières	3,3%	1,9%	4,9%
Carrières et matériaux	3,2%	2,3%	2,0%
Fabrication de l'ameublement	2,7%	1,7%	1,3%
Industrie pharmaceutique	1,9%	1,5%	4,6%
Cristal, verre et vitrail	1,2%	0,5%	0,3%
Recyclage	1,2%	1,4%	1,2%
Panneaux à base de bois	1,0%	0,3%	0,2%
MCCIIP	0,5%	0,5%	0,5%
Habillement	0,3%	0,5%	0,9%
Services d'efficacité énergétique	0,3%	0,9%	1,4%
Textile	0,3%	1,1%	2,1%
Industries et service nautiques	0,3%	0,1%	0,6%
Industries céramiques	0,3%	0,3%	0,3%
Tuiles et briques	0,2%	0,3%	0,2%
FC2PV	0,1%	1,1%	1,3%
Maroquinerie	0,1%	2,4%	1,2%
Industrie de la chaussure et des articles chaussants	0,1%	0,0%	0,2%
Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie	0,0%	0,9%	0,8%
Couture parisienne	0,0%	0,0%	0,3%
Industries pétrolières	0,0%	0,1%	1,2%
Ciments	0,0%	0,1%	0,2%
Établissements sans convention collective	1,6%	1,3%	1,2%



Interindustrie dans l'Yonne

Des spécificités marquées par zone d'emploi dans le département

Les zones d'emploi d'Auxerre, Avallon et Sens sont principalement tournées vers le marché de l'automobile

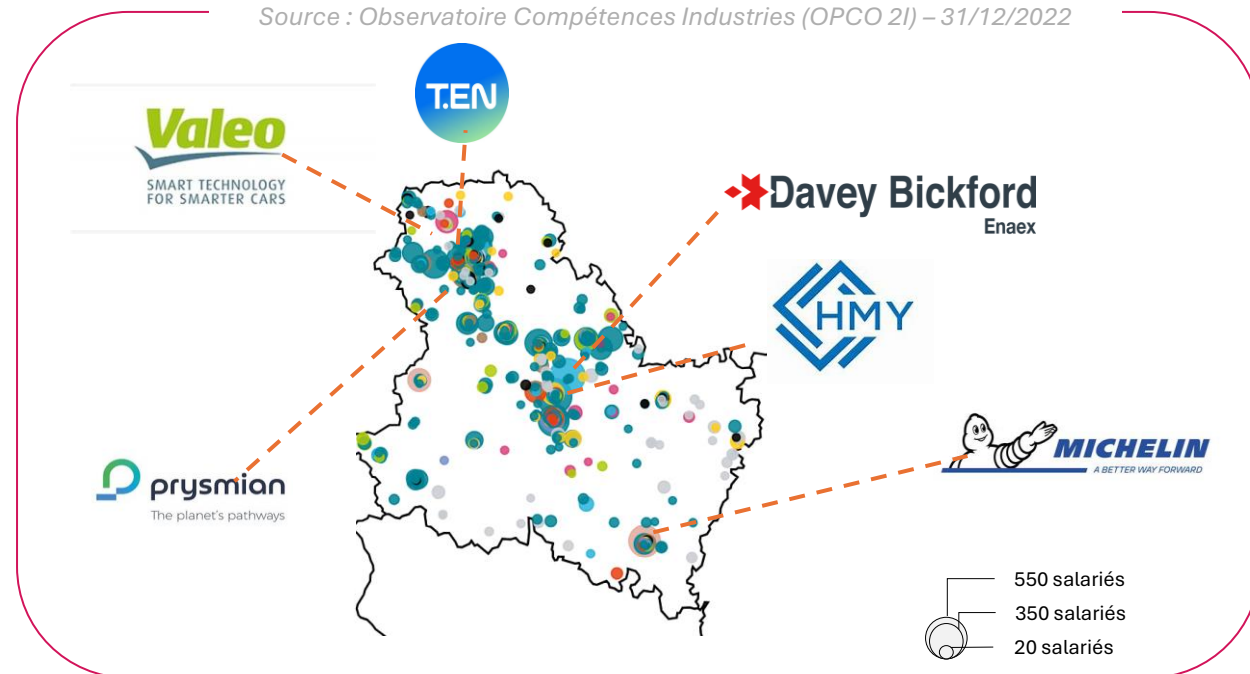
La zone d'emploi d'Auxerre a une grande diversité d'industries. Elle concentre près de la moitié des salariés de la Métallurgie dans le département. On y retrouve de grands établissements comme HMY France. De plus, les salariés de la chimie dans la zone d'emploi représentent un peu plus de deux tiers des emplois de la branche dans le département. Les effectifs sont notamment concentrés au sein de l'établissement Davey Bickford.

La zone d'emploi de Sens est relativement similaire à celle d'Auxerre en termes d'effectifs pour les branches de la Métallurgie (**45,5 %**) et de la Plasturgie (**48 %**). On retrouve Valéo Vision, spécialisé dans la fabrication d'équipements et de pièces pour véhicules, l'entreprise de câbles et fils électroniques Prysmian Câbles et Systèmes, ainsi que le groupe T.EN Loading Système.

La zone d'emploi d'Avallon se singularise par la présence plus importante de la branche Caoutchouc avec l'implantation de l'entreprise Pneu Laurent.

Principaux établissements de l'interindustrie dans le département de l'Yonne

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2I) – 31/12/2022



- | | | | |
|--|--|--|------------------------------|
| ● Ameublement, bois, jouet et puériculture | ● Énergie et services énergétiques | ● Papier carton | ● Industries pharmaceutiques |
| ● Caoutchouc | ● Industries créatives et techniques, mode et luxe | ● Matériaux pour la construction et l'industrie, verre | ● Plasturgie |
| ● Chimie | ● Industries pétrolières | ● Métallurgie et recyclage | ● Établissements sans CC |

Interindustrie dans l'Yonne

L'aéronautique, un marché client spécifique au département



Le marché de l'aéronautique

Contexte

Le marché de l'aéronautique occupe une place importante dans le département. Il mobilise plusieurs établissements intervenant pour de grands groupes comme Airbus et Safran. Après la crise de la Covid-19, une grande partie de ces entreprises sous-traitantes s'est réunie pour former le groupement GISAéro, mobilisée pour la promotion des activités et des métiers liés à l'aéronautique. Le groupement comprend des fabricants de moteurs électriques, des spécialistes de la pyrotechnie (Davey Bickford), de balisage aérien et d'usinage de précision.

Perspectives

Afin de répondre aux enjeux de décarbonation et à la croissance de la production aéronautique, le gouvernement a signé le Contrat Stratégique de Filière 2024-2027 pour accompagner les entreprises dans le développement de leur production et la transition énergétique. Si aujourd'hui le marché est porteur avec une forte demande de la part des donneurs d'ordre pour rattraper les retards de production à la suite de la crise sanitaire, les entreprises ont des difficultés à produire suffisamment pour répondre aux besoins.

Interindustrie dans l'Yonne

Des investissements importants soulignant le développement de l'interindustrie dans l'Yonne

Investissements de ces dernières années



L'entreprise Tôlerie Mécanique Service a été retenue pour bénéficier du soutien à l'investissement et à la modernisation de l'industrie du plan de Relance de l'Etat. Elle a investi plus de 500 000 euros, dont la moitié financée par l'Etat, pour acquérir de nouvelles machines afin d'accroître sa production.



SAS Boudin est une entreprise spécialisée dans la mise au point, la modification, la réparation et la maintenance des moules d'injection plastique. Produisant essentiellement pour le secteur automobile, la société a investi 3 millions d'euros dans une extension du site pour tripler la surface de son site.



L'entreprise CLP Packaging à Joigny, du groupe Verpack, a investi dans de nouvelles machines pour améliorer sa productivité et se développer sur de nouveaux marchés, notamment la production d'étuis de toutes petites sections.

Investissements annoncés



Les Laboratoires Macors appartenant au Groupe Galien sont lauréats du plan France Relance lancé en 2022. Spécialiste dans la fabrication de produits pharmaceutiques, le groupe a reçu une enveloppe de 800 000 euros de l'Etat pour investir dans de nouvelles machines de production afin d'améliorer les processus de fabrication.



Le Territoire de Belfort

Interindustrie dans le Territoire de Belfort

Le Territoire de Belfort, très fortement spécialisé dans la métallurgie



6 %
des salariés de l'interindustrie travaillent
dans le Territoire de Belfort, soit une
estimation de **8 800 salariés**



235
Établissements sont
situés dans le Territoire
de Belfort*

La Métallurgie et la Plasturgie regroupent près de 94 % de l'interindustrie

Les salariés de l'interindustrie dans le Territoire de Belfort représentent 16 % des emplois dans le département, ce qui est supérieur à la répartition des emplois de l'interindustrie dans la région (13 %). Le département se caractérise par une surreprésentation de la branche Métallurgie, qui concentre **86 %** des emplois de l'interindustrie sur le territoire. Le Territoire de Belfort compte en effet plusieurs grands établissements, dont le groupe General Electric (GE), Alstom Transport, mais aussi Stellantis Auto, employant ensemble près de 50 % des salariés de la Métallurgie dans l'ensemble du département.

La deuxième branche la plus présente est la Plasturgie avec un poids estimé de **7,9 %** des effectifs, ce qui est légèrement supérieur au niveau régional (+ 0,4 point). Cette forte présence est notamment due à l'entreprise SMRC Automotive qui emploie 60 % des salariés de la branche dans le département.

Les autres branches professionnelles sont sous-représentées, voire absentes, sur le territoire. En effet, seulement 23 branches ont des effectifs dans le département.

Branches professionnelles	Poids* dans le département	Poids* dans la région	Poids* en France
Métallurgie	86%	64,2 %	56,0%
Plasturgie	7,9%	7,5%	4,0%
Carrières et matériaux	1,2%	2,3%	2,0%
Services d'efficacité énergétique	0,9%	0,9%	1,4%
Recyclage	0,5%	1,4%	1,2%
Chimie	0,5%	3,9%	7,9%
Industries électriques et gazières	0,4%	1,9%	4,9%
Industrie papier carton	0,4%	1,8%	2,3%
Textile	0,3%	1,1%	2,1%
Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie	0,2%	0,9%	0,8%
Maroquinerie	0,1%	2,4%	1,2%
Fabrication de l'ameublement	0,1%	1,7%	1,3%
FC2PV	0,1%	1,1%	1,3%
Industries pétrolières	0,1%	0,1%	1,2%
MCCIIP	0,0%	0,5%	0,9%
Habillement	0,0%	0,5%	0,9%
Caoutchouc	0,0%	2,8%	1,6%
Industrie et services nautiques	0,0%	0,1%	0,6%
Ciments	0,0%	0,1%	0,2%
Panneaux à base de bois	0,0%	0,3%	0,2%
Industries céramiques	0,0%	0,3%	0,3%
Cuirs et peaux	0,0%	0,0%	0,1%
Cordonnerie multiservice	0,0%	0,0%	0,1%
Établissements sans convention collective	1,4%	1,3%	1,2%



Interindustrie dans le Territoire de Belfort

General Electric comme principale entreprise du département

Si le Territoire de Belfort est très orienté vers la Métallurgie, qui concentre la grande majorité des effectifs, dans le département, **44 %** des salariés de la Métallurgie sont employés au sein du groupe General Electric.

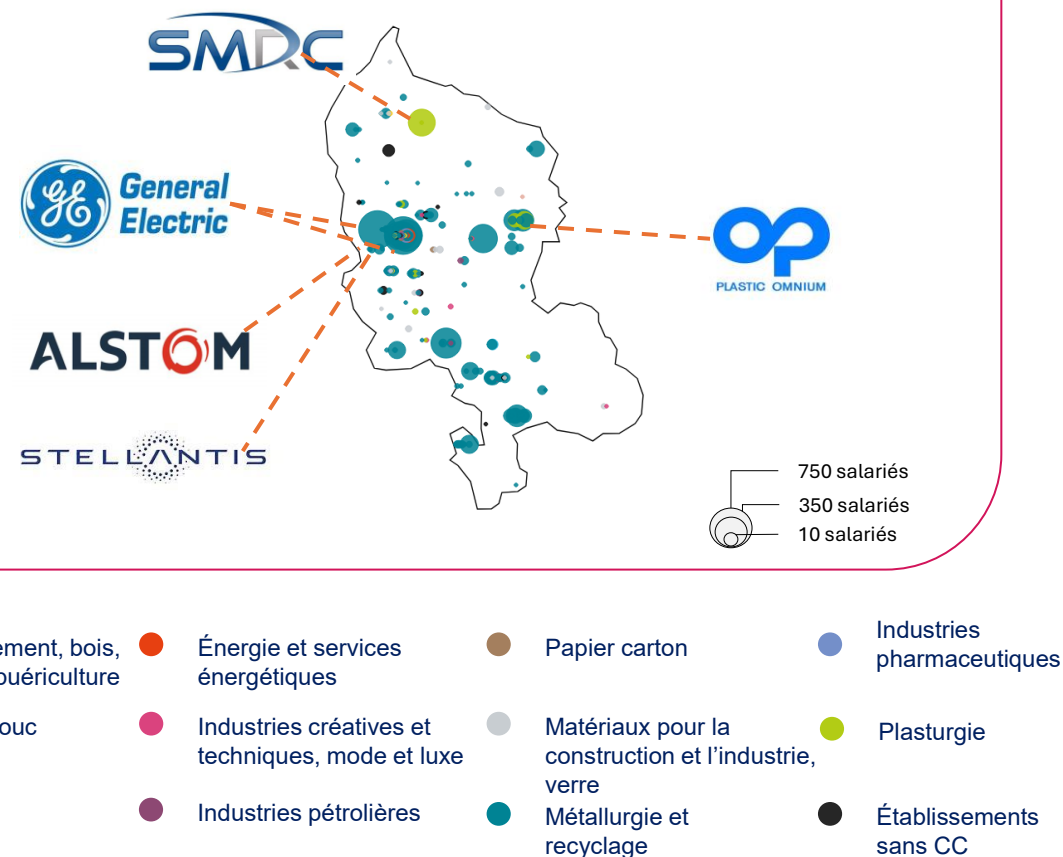
Fortement présente avec deux établissements dans le département, cette entreprise se positionne sur la filière de l'énergie en intervenant à la fois :

- dans le nucléaire avec la fabrication et la maintenance de turbines nécessaires aux centrales avec l'établissement « Steam Power »
- dans le domaine du gaz avec l'entreprise « GE EPF » qui fabrique des turbines à gaz.

En ce qui concerne les effectifs de la plasturgie, si la taille des entreprises varie fortement, 60 % des salariés de la Plasturgie travaillent à SMRC Automotive situé au nord du département et 23 % pour le groupe Plastic Omnium situé à l'est. Les deux sont spécialisés dans la fabrication d'équipements automobiles en plastique.

Principaux établissements de l'interindustrie dans le département du Territoire de Belfort

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2I) – 31/12/2022



Interindustrie dans le Territoire de Belfort

L'hydrogène et l'automobile, les deux principaux marchés clients du département



Le marché de l'Hydrogène

Contexte

L'hydrogène apparaît comme un axe stratégique majeur pour le développement économique et la transition énergétique du Territoire de Belfort. Avec l'implantation d'un écosystème complet de la filière Hydrogène, les entreprises développent des alternatives pour réduire leur impact environnemental et améliorer leur performance énergétique. De nombreux projets dont la création de deux gigafactories dédiées à la filière donnent une nouvelle impulsion à l'économie du département.

Perspectives

Si la filière hydrogène se structure de plus en plus dans le Territoire de Belfort, elle pose des défis d'adaptation des infrastructures et de stockage de l'énergie. Le déploiement de la filière étant encore récente, le manque de stations à hydrogène et l'incertitude quant aux débouchés en France font que le marché international reste plus attractif pour les entreprises.



Le marché de l'Automobile

Contexte

La filière automobile occupe une place significative dans l'économie du département. La grande majorité des établissements dans le Territoire de Belfort sont tournés vers la fabrication de pièces, d'équipements plastiques et métalliques pour les véhicules. Ils sont étroitement liés à la présence de grands groupes industriels de transport dans le département (Stellantis, Alstom). Les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de service pour la filière automobile jouent un rôle majeur dans le département en termes d'emplois.

Perspectives

Sur le marché, la filière automobile française est de plus en plus confrontée à une concurrence étrangère notamment chinoise sur les véhicules électriques alors qu'ils ont des obligations de vendre une certaine quantité de voitures électriques sous peine de sanction de sanction financière. De plus, face à l'augmentation des prix, le marché de l'occasion se développe, ce qui entraîne également un risque de baisse des ventes des véhicules neufs. Enfin, le marché des véhicules à hydrogène reste restreint faute d'infrastructures adaptées pour le moment en France.

Interindustrie dans le Territoire de Belfort

De forts investissements dans le domaine de l'hydrogène dans le département

Investissements de ces dernières années



L'entreprise spécialisée dans la fabrication de matériaux composites isolants a investi deux millions d'euros pour son développement. Depuis sa reprise en 2021, l'entreprise est passée de 41 salariés à une soixantaine aujourd'hui.



Le Groupe Atlantic a ouvert en 2025, un site logistique dans le Territoire de Belfort, près de son usine, qui permet de centraliser les stockages des productions de ces deux usines dans la région. L'inauguration de cette plateforme a permis de créer près de 80 emplois.



La société spécialisée dans les matières plastiques et composites a investi 300 000 euros dans de nouvelles machines à commande numérique dans ses ateliers situés à Danjoutin. Ces investissements ont pour objectif de moderniser sa production, réduire son empreinte environnementale et diversifier son activité.

Investissements annoncés



Inocal fait de la production de piles à combustible de nouvelles générations et de forte puissance. Grâce au soutien du programme French Tech 2030, le groupe prévoit la construction d'une usine pour produire la pile à combustible basse température.



Lauréate du programme French Tech 2030 H2SYS fait construire sa première usine dans le Territoire de Belfort grâce à un investissement de près de 10 millions d'euros. Spécialisée dans la conception et la production de groupes électrogènes à hydrogènes, cette start-up devrait passer d'une vingtaine de salariés à une centaine une fois l'usine de production en service.



 [observatoire-competences-industries.fr](https://www.linkedin.com/company/observatoire-competences-industries)
